

# margaux dewarrat

avenue du Premier Mai 13  
1020 Renens

mgx.dewarrat@gmail.com  
076 413 12 93

[www.margauxdewarrat.ch](http://www.margauxdewarrat.ch)

ordre de préférences pour les résidences:

1. La Becque
2. PALP Festival / Bruson
3. Fondation Opale / Lens - Australie
4. Quartier Culturel de Malévoz / Monthey
5. Atelier musée d'art du Valais / Sion

# lettre de motivation

À qui de droit,

Je serai très heureuse d'avoir l'opportunité de séjourner dans l'une ou l'autre des résidences proposées, mon intérêt se porte particulièrement sur la résidence à la Becque.

Au cours de mes études au sein du MAPS, j'ai pris conscience de l'importance de la place du langage et de l'écriture au sein de ma pratique artistique. Ma sensibilité et mon intérêt pour la langue et la linguistique ainsi que pour le territoire, notamment au coeur de la sphère publique, ainsi que ma volonté d'incarner et partager mes écrits m'ont amené à m'intéresser à la notion de « free speech zone » (espace de parole libre). Les champs lexicaux, le vocabulaire, le choix des mots que j'emploie dans mon travail résultent d'une sélection et analyse précise (à la fois en français et en anglais) qui se sont exprimés au travers de la sérigraphie, de la photographie, de l'écriture, de l'édition, de la vidéo, de la lecture-performance ou encore du mots-croisés.

À l'automne 2019, nous sommes partis une semaine à Gênes dans le cadre du séminaire Media Sphere donné par Jérôme Leuba. À cette occasion, j'ai pu découvrir cette ville en solitaire au travers de la flânerie. Toute la semaine durant, je me suis promenée du matin au soir, ai zoné dans différents lieux (parc d'attraction abandonnée, lit de rivière asséchée habité par une horde de sangliers, barres d'immeubles populaires accrochée à flanc de montagne), ai observé, photographié, filmé, enregistré et collecté du matériel. J'en ai trié une vidéo, Hors-Saison

(ballade) dans laquelle les séquences visuelles et audios ont été interverties au moyen d'un cut-up, ponctuée de plans tournés à Coney Island. En voix off, je récite un texte rédigé au cours du séjour jouant sur les registre sémantiques et sonorités. La dérive urbaine, la flânerie, « zoner » sont des outils et attitudes qui font partie intégrante de ma démarche artistique et au travers desquels il m'est donné d'appréhender un lieu, d'en comprendre les dynamiques et temporalités inhérentes et d'y intégrer ma présence.

Au cours du printemps 2020, au coeur du confinement, j'ai trouvé refuge dans un genre de cabane, une plateforme en bois construite dans l'érable qui se trouve dans la maison que j'occupe. La notion de cabane et de refuge associé au désir de m'exprimer et de donner corps à mes textes m'ont amené à la rédaction de mon travail de mémoire intitulé « On my way to Language », titre définissant deux axes : le premier, « on my way », induit la notion de déplacement, de mouvement, un cheminement physique et psychique dans le territoire, évoqués et incarnés par différents protagonistes (the bag lady, le chat, l'araignée, le colporteur, le vagabond, etc..) qui tous, arpente et habite le territoire d'une manière qui leur est propre et que je fais mienne au cours de mon processus artistique. Le second, « to Language » introduit le langage comme une destination. Il induit une multitude d'itinéraires possibles à emprunter au travers de la toponymie et de la linguistique.

Par ailleurs, la maison dans laquelle j'habite en colocation à Re-nens depuis bientôt 2 ans dispose d'un jardin merveilleux, relativement peu entretenu qui recèle une biodiversité surprenante. Contrainte de quitter les lieux d'ici la fin de l'été 2021, le contrat de prêt à usage avec la municipalité arrivant à terme, je me suis surprise à inventorier les différentes espèces qui le peuplent. Identifier chaque espèce et en prélever des fragments, feuilles, pétales, graines, dans une tentative et un désir utopique de pouvoir conserver, préserver, extraire l'essence de ce lieu et d'hypothétiquement le recréer ailleurs, ce même jardin étant menacé de destruction au cours de travaux futurs menés par la ville. Un genre d'arche de Noé.

Mon désir de pérenniser ce jardin que j'affectionne et envisagé comme un refuge/un espace mental/un espace scénique/un atelier à ciel ouvert) m'ont amené à la découverte du dernier jardin de Derek Jarman et de son oeuvre littéraire et cinématographique. J'ai eu l'occasion de visionner son film expérimental *The Garden* à la Becque et par la même de déambuler dans le jardin hommage qui lui est dédié et d'assister aux performances qui s'y déroulaient. Les relations que nous entretenons avec les espaces dans lesquels nous habitons, l'affection que l'on porte aux territoires que l'on considère comme familial, la démarche de Jarman (condamné par la maladie, se retirant dans une cabane de pêcheur et consacrant son temps à la création d'un jardin sur une terre hostile), ainsi que le concept d'hétérotopie sont autant de thématiques qu'il me plairait d'approfondir et qui viendrait

nourrir ma pratique artistique au cours de la résidence à la Becque.

En espérant que mes intérêts artistiques résonneront avec les vôtres, je vous remercie pour le temps et l'attention portée à ma candidature,

Margaux Dewarrat

# CV

## formation

- 2019 / Master of Art in Public Sphere (MAPS), edhea, Sierre
- 2021 Année propédeutique et bachelor en Arts Visuels, ecal, Renens
- 2014 / Maturité Gymnasiale, option spécifique Arts Visuels, Gymnase  
2018 Provence, Lausanne
- 2010 /  
2013 langues

français (langue maternelle), anglais et allemand (B2), italien  
(bases scolaires)

## expositions individuelles et collectives

- Newspaper*, Centre d'Art de Neuchâtel, Neuchâtel
- Sassy Sissy*, White Dwarf Projects, Wien
- Lost in Transition*, Espace Témoin, Genève
- 2021 *The Only Way Down*, A.D. Gallery, New York
- 2020 *La Printanière*, 5e plateforme Wunderkammer, Lausanne
- My Parents got divorced on a Christmas Night*, Le Bourg, Lau-  
sanne
- 2019 *Warum warum ist die Katze krumm ?* Alienze, Lausanne
- 2018 *La Poudreuse en Mars*, Terminus, Renens
- HalfTime*, ecal, Renens
- Construire un feu*, ecal, Renens
- L'histoire chuchotée de l'art de Robert Filiou*, Médiathèque du  
Fond d'art contemporain de la ville de Genève, Genève
- 2017 *More Rules for Modern Life*, Salone del Mobile, Milano

née en 1993, Margaux vit et travaille à Lausanne, Suisse

cofondatrice de La Capite, poste d'artiste, un espace d'art itinérant  
cofondatrice de 13, un projet curatorial dans une vitrine située à  
Renens avec Stefania Carlotti  
membre de Visarte Vaud et de l'ALJF (association pour le loge-  
ment des jeunes en formation)  
à l'initiative de Birding, une exposition collective de maisonnettes  
à oiseaux, exposition en cours à l'avenue du Premier Mai 13, à  
Renens.

Après avoir effectué sa scolarité au Gymnase Provence, op-  
tion spécifique arts visuels, Margaux intègre la propédeutique à  
l'ECAL (école cantonale d'art de Lausanne) en 2014. En 2018,  
elle en ressort diplômée et lauréate du Prix Visarte pour l'excel-  
lence de son travail de diplôme, une série de sculptures de chats  
aux attitudes anthropomorphes. Après une année sabbatique,  
Margaux poursuit ses études au sein du MAPS (master of art in  
public sphere) de l'édhea (école de design et haute école d'art  
du Valais dont elle rejoint le programme en 2019).

Au sein d'une pratique artistique protéiforme comprenant la  
sculpture, la peinture, la photographie, la vidéo et l'écriture, Mar-  
gaux développe un vocabulaire formel s'articulant autour du lan-  
gage. L'artiste se plaît à manipuler la langue à la manière d'une  
matière organique et vivante dont la polysémie, l'étymologie, les  
contradictions, l'évolution, l'assimilation et les sonorités sont au-  
tant de sources d'inspiration.

# portfolio



# she's zoning (temporary territoriality)

MA2 SE2, 2021, installation (6x6m) et lecture (15 min), draps, rideaux, bâche, sérigraphies, rétroprojecteurs, découpages, plexiglass, films plastiques transparents, moisissure, toiles d'araignées, plantes séchées, classeur.

She's zoning (temporary territoriality) est un dispositif tridimensionnel délimitant les contours d'un territoire au moyen du langage. Il orchestre la juxtaposition et la superposition de surfaces, de fragments, de plis et de récits dans un jeu d'ombres et de lumières. Une sélection de mots et de motifs choisis se déploie dans l'espace et le temps, formant et (re)formulant sans cesse les itinéraires empruntés, questionnants les mots, leur(s) usage(s), définitions et interrelations.

L'installation est accompagnée d'une lecture et d'une version non éditée de mon mémoire. Au cours de l'exposition, j'apparais quotidiennement selon un horaire aléatoire, manipule le dispositif de projection et zone dans les parages.

Au terme de la rédaction de mon travail de mémoire «On my way to Language», j'ai souhaité évoqué et déployé dans l'espace les diverses thématiques et différents protagonistes impliqués dans mes recherches. Au moyen de projections analogiques et de sérigraphies, je superpose divers motifs tels que l'enchevêtrement, le stolon (stratégie de propagation végétale), la toile, l'araignée, le chat ou encore the bag lady, de même que des découpes de mots que je manipule au cours de l'exposition. Les jeux d'ombres et de lumières, l'apparition, la cohabitation temporaire et la disparition ou la réapparition des différents motifs de mon répér-

toire formel et littéraire me permettent de former, et de reformuler la lecture faite de cet espace en le questionnant et en le confrontant à sa propre définition.







# mots croisés, 2021

MA2 SE1, 2021, grille de mots croisés et définitions, travail publié dans le journal collectif édité par les étudiants du MAPS1+2 et distribué au CAN (centre d'art de Neuchâtel) et dans la sphère publique, journal papier tiré à 1000 exemplaires, solutions disponibles sur mon site internet.

Le format du journal m'a amené à composer mes propres mots croisés basés sur différents registres sémantiques prépondérants au cours de la rédaction de mon travail de mémoire « On my way to Language » tel le territoire, le nomadisme, la précarité.

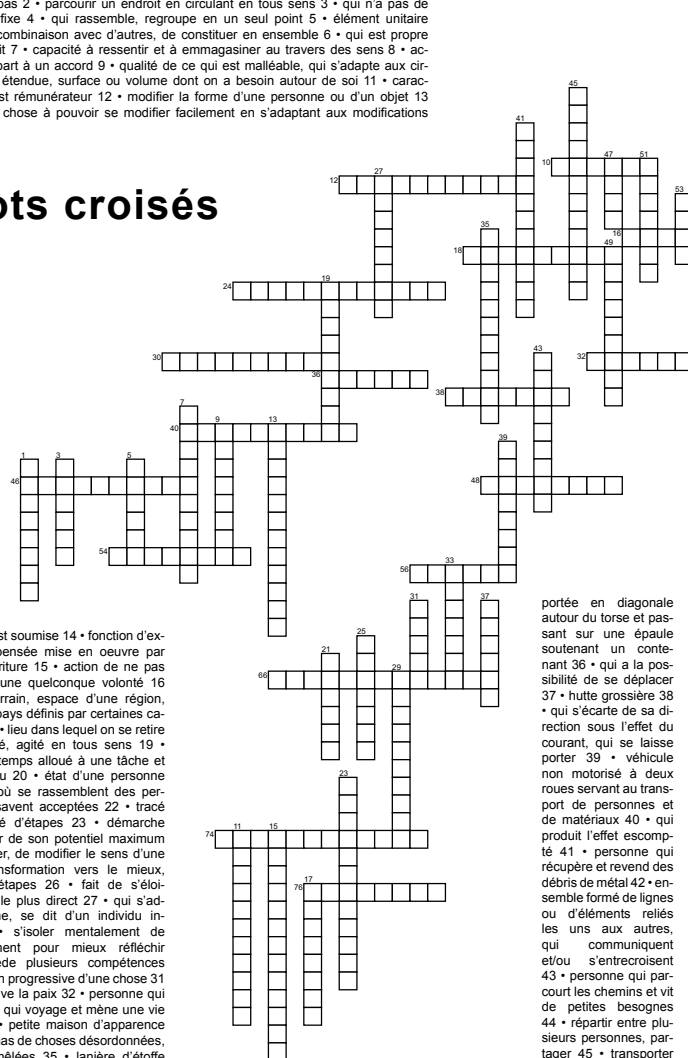
L'aspect ludique et interactif de ce jeu de lettres permet au lecteur d'une part de se divertir, et d'autre part de s'égarer dans les méandres du langage. La sélection des mots et le choix de leur définition révèlent leur fragilité en mettant en lumière les marges d'interprétations possibles dans la distinction des définitions des différents termes, entre autres «lieu», «espace», «endroit», «site» ou encore «zone».

Les définitions apparaissent par blocs et s'apparentent à une forme de poésie concrète. La grille s'entrecoupe de parts et d'autres, occupant l'ensemble de la double page mise à ma disposition dans le journal.

Au travers de ce travail, j'amène le lecteur à envisager un vocabulaire familier sous de nouveaux angles en questionnant les diverses définitions. Une meta narration se dessine au fur et à mesure que la grille se remplit, créant du sens dans la cohabitation des mots.

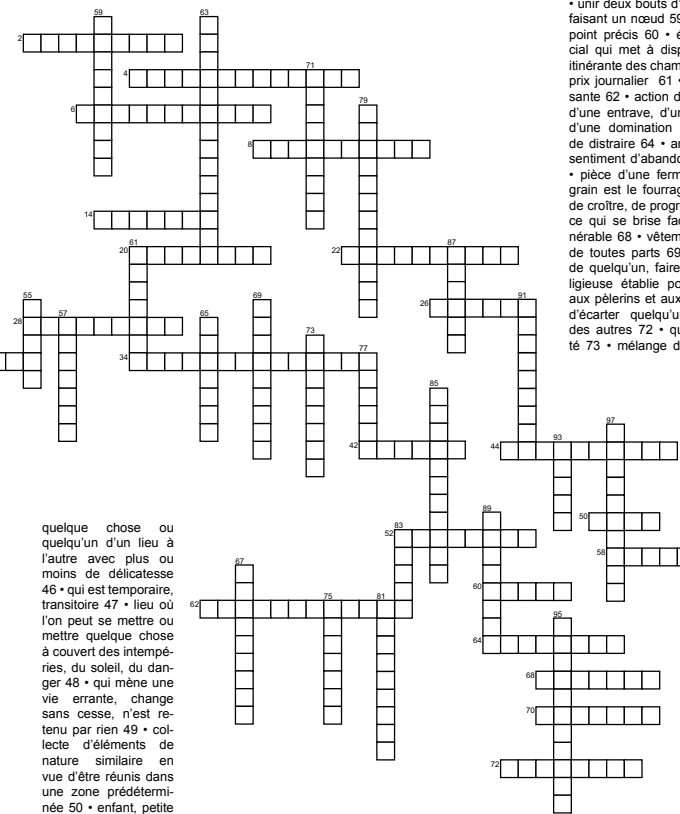
1 • qui ne dure pas 2 • parcourir un endroit en circulant en tous sens 3 • qui n'a pas de lieu d'habitation fixe 4 • qui rassemble, regroupe en un seul point 5 • élément unitaire permettant, par combinaison avec d'autres, de constituer en ensemble 6 • qui est propre à délasser l'esprit 7 • capacité à ressentir et à emmagasiner au travers des sens 8 • action de prendre part à un accord 9 • qualité de ce qui est malléable, qui s'adapte aux circonstances 10 • étendue, surface ou volume dont on a besoin autour de soi 11 • caractère de ce qui est rémunérateur 12 • modifier la forme d'une personne ou d'un objet 13 • capacité d'une chose à pouvoir se modifier facilement en s'adaptant aux modifications

## mots croisés



auxquelles elle est soumise 14 • fonction d'expression de la pensée mise en oeuvre par la parole ou l'écriture 15 • action de ne pas se soumettre à une quelconque volonté 16 • étendue de terrain, espace d'une région, d'une ville, d'un pays définis par certaines caractéristiques 17 • lieu dans lequel on se retire 18 • être secoué, agité en tous sens 19 • rapport entre le temps alloué à une tâche et le résultat obtenu 20 • état d'une personne seule 21 • lieu où se rassemblent des personnes qui s'y savent acceptées 22 • tracé à suivre ponctué d'étapes 23 • démarche consistant à user de son potentiel maximum 24 • fait de dévier, de modifier le sens d'une chose 25 • transformation vers le mieux, s'accroître par étapes 26 • fait de s'éloigner du chemin le plus direct 27 • qui s'administre lui-même, se dit d'un individu indépendant 28 • s'isoler mentalement de son environnement pour mieux réfléchir 29 • qui possède plusieurs compétences 30 • augmentation progressive d'une chose 31 • lieu où l'on trouve la paix 32 • personne qui aime les risques, qui voyage et mène une vie aventureuse 33 • petite maison d'apparence médiocre 34 • amas de choses désordonnées, mélangées, emmêlées 35 • lanière d'étoffe

portée en diagonale autour du torse et passant sur une épaule soutenant un contenant 36 • qui a la possibilité de se déplacer 37 • hutte grossière 38 • qui s'écarte de sa direction sous l'effet du courant, qui se laisse porter 39 • véhicule non motorisé à deux roues servant au transport de personnes et de matériaux 40 • qui produit l'effet escompté 41 • personne qui récupère et revend des débris de métal 42 • ensemble formé de lignes ou d'éléments reliés les uns aux autres, qui communiquent et/ou s'entrecroisent 43 • personne qui parcourt les chemins et vit de petites besognes 44 • répartir entre plusieurs personnes, partager 45 • transporter



quelque chose ou quelqu'un d'un lieu à l'autre avec plus ou moins de délicatesse 46 • qui est temporaire, transitoire 47 • lieu où l'on peut se mettre ou mettre quelque chose à couvrir des intempéries, du soleil, du danger 48 • qui mène une vie errante, change sans cesse, n'est retenu par rien 49 • collecte d'éléments de nature similaire en vue d'être réunis dans une zone prédéterminée 50 • enfant, petite amie, maîtresse 51 • lieu déterminé 52 • vêtement sans valeur 53 • situation spatiale de quelque chose ou de quelqu'un permettant de le localiser, de déterminer une direction, une trajectoire 54 • déplier 55 • endroit où l'on se sent en sécurité 56 • petite habitation grossièrement construite 57 • qui présente une suite de courbes irrégulières 58

• unir deux bouts d'une corde, d'un lien en faisant un nœud 59 • se concentrer sur un point précis 60 • établissement commercial qui met à disposition d'une clientèle itinérante des chambres meublées pour un prix journalier 61 • être en quantité suffisante 62 • action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination 63 • action d'amuser, de distraire 64 • angoisse causée par un sentiment d'abandon et d'impuissance 65 • pièce d'une ferme où l'on conserve le grain est le fourrage 66 • fait de grandir, de croître, de progresser 67 • caractère de ce qui se brise facilement, précaire, vulnérable 68 • vêtement en loques, rapiécé de toutes parts 69 • satisfaire les désirs de quelqu'un, faire avec 70 • maison religieuse établie pour donner l'hospitalité aux pèlerins et aux voyageurs 71 • action d'écarter quelqu'un ou quelque chose des autres 72 • qui est facilement affecté 73 • mélange d'éléments hétérogènes

74 • rapport entre la quantité produite et les moyens utilisés pour cette production 75 • maison où l'on peut loger et se restaurer 76 • maison religieuse établie pour donner l'hospitalité aux pèlerins et aux voyageurs 77 • action d'entrelacer des fibres textiles 79 • division en groupements secondaires dépendant d'un organisme central 81 • absence de lumière, état de ce qui est douteux 83 • enfant 85 • état de quelque chose qui n'a pas été entrete- nu depuis longtemps 87 • ancienne mesure agraire 89 • personne sans le sous ni domicile vivant misérablement en marge de la société 91 • chemin le plus court 93 • réseau de fils de soie agencé en filet 95 • priver quelqu'un d'un avantage ou d'une condition juste

# up in my tree (the dreamer)

MA1 SE2, 2020, performance vidéo, environs 15', diffusée en livestream à l'occasion du festival de performance ACT

Up in my tree (the dreamer) est une performance vidéo prenant place sur une plateforme en bois construite dans un érable. Cette plateforme m'a servi de refuge au cours du confinement imposé par la pandémie du covid19. C'est depuis cet espace que j'ai souhaité m'exprimer au travers de lectures de fragments issus de mon journal et de l'actualité. Au cours de la performance, je manipule et déplace la camera dans divers angles, créant de nouveaux cadrages et adoptant de nouvelles postures à chaque fois.

La cabane dans l'érable est envisagée à la fois comme un refuge et comme une zone de parole, une plateforme de diffusion et un safe space.

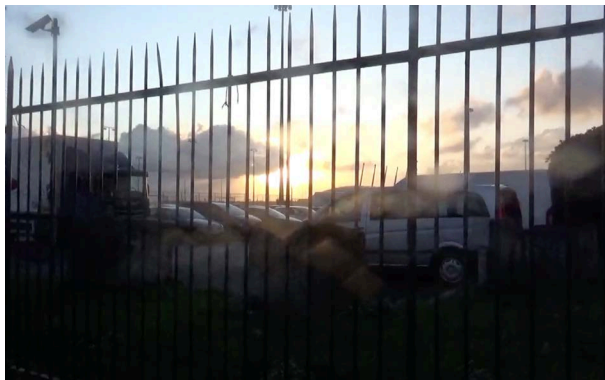
Au cours de cette performance, j'incarne la figure du rêveur (the dreamer). Je ne suis ni dans ma chambre (espace privé/intime), ni dans l'espace public (dans un arbre, dans le jardin de ma maison), je me retrouve dans un espace intermédiaire, entre-deux, à demi abritée, à demi exposée, visible depuis la rue, perchée au-dessus du sol, déconnectée. Les fragments lus au cours de la performance évoquent les injonctions à rester connectés, disponibles, productifs et créatifs dans le contexte extra-ordinaire de la pandémie.



# hors-saison (ballade)

MA1 SE1, 2020, 15'24", projection vidéo et diffusion de l'audio dans des casques sans-fils,

Hors-Saison (ballade) est le fruit d'une série de dérives urbaines effectuées dans la périphérie de Gênes (IT) dans le cadre du séminaire Media Sphere dirigé par Jérôme Leuba. Les séquences visuelles et auditives sont accompagnées d'un texte écrit et interprété par moi-même.



*(extrait) \*voix off\**

*Un grand serpent d'immeubles, une cité agrippée au flanc de la colline,  
Des habitations à loyers modérés  
Toujours les sirènes qui retentissent en continu  
Une affiche détrempeée, encre délavée, papier gondolé,  
Un chat a disparu, il s'est égaré, il est sourd et s'appelle Gerry*

*Je déambulais  
Je marchais sans but précis  
Je marchais selon ma fantaisie  
J'allais au hasard*

*Ville haute, basse-ville  
Ville faites d'ondulations, de variations, de dénivelés,  
de couches successives, d'époques multiples, de strates zaggglomérées,  
de formes qui s'hybrident, juxtaposées les unes aux côtés des autres,  
une mille-feuille dense et chaotique  
Une coïncidence  
Des lieux communs  
Un funiculaire  
Une station intermédiaire  
Un croisement  
Des câbles qui se déroulent comme le fil de ma pensée  
Qui tisse un réseau, une vaste toile  
Qui cherche à comprendre les formes qui l'entourne  
Un transport, un transfert*

*Je errais dans la ville  
Je rôdais*



*J'allais sans direction précise  
Je m'égarai  
Je me perdais  
Je déroutais*

*Une horde de sangliers fouillent les débris zensevelis dans le lit asséché du torrent*

*Bouts de pneus, tambour de machine à laver, filets de plastiques et plastiques zeffilochés, entremêlés aux branches des broussailles, inextricables, dans les ronces, morceaux de cordes, vaisselles brisées, emballages délavés, déchiquetés, troués, vidés, pliés, à demi emprisonnés dans le limon boueux*

*Une végétation luxuriante, abondance de mauvaises herbes, des plantes qui s'enroulent, grimpent, parasitent, paralysent, asphyxient, brisent, étouffent et recouvrent, qui avalent, serpentent, se faufilent, s'immiscent dans les interstices, comme l'eau qui ruisselle, qui s'infiltré, qui gonfle, fait se bomber, et noie les sols, disloque le terrain, qui fait s'affaisser, s'enliser et s'effondrer les immeubles, qui s'enfoncent progressivement, subrepticement*

*Je flânais en route  
Je m'attardais*

